

## Félix EBOUÉ



*Né le 26 décembre 1884 à Cayenne*

*Décédé le 17 Mai 1944 au Caire en Égypte.*

En octobre 1901, boursier, il entre en classe de troisième au lycée Montaigne de Bordeaux. Passionné par l'Afrique, il entre à l'École coloniale de Paris en 1906. Deux ans plus tard il est **nommé élève administrateur des colonies** et désigné, à sa demande, pour servir en Afrique équatoriale française.

Marié en Guyane en 1922 avec Eugénie Tell, il est à la même époque initié à la franc-maçonnerie. **En 1923 il est nommé chef de subdivision à Bangassou** puis à nouveau à l'Ouaka en 1927. En 1928, il **adhère à la ligue des Droits de l'Homme et du Citoyen**.

En janvier 1932, Paul Reynaud ministre des colonies le **nomme secrétaire général auprès du gouvernement de la Martinique** où, par deux fois, il assure l'intérim en l'absence du gouverneur.

A la demande de Maurice Violette, ministre des Colonies du gouvernement Blum, Félix Éboué accepte le poste de secrétaire général de la Guadeloupe où il est nommé aussitôt **gouverneur intérimaire**. C'est le **premier Noir dans cette fonction**. Arrivé à Pointe-à-Pitre en octobre 1936, il y trouve une agitation inquiétante qu'il réussit progressivement à calmer. À l'occasion de la remise solennelle des prix le 1er juillet 1937 au lycée Carnot de Pointe à Pitre, il adresse à la jeunesse d'Outre-Mer son célèbre discours **« Jouer le jeu »** dont voici quelques extraits :

**« Jouer le jeu**, c'est être désintéressé

**Jouer le jeu**, c'est piétiner les préjugés, tous les préjugés et apprendre à baser l'échelle des valeurs sur les critères de l'esprit.

**Jouer le jeu**, c'est mépriser les intrigues et les cabales, ne jamais abdiquer, malgré les clameurs ou menaces, c'est poursuivre la route droite qu'on s'est tracée.

**Jouer le jeu**, c'est savoir tirer son chapeau devant les authentiques valeurs qui s'imposent et faire un pied-de-nez aux pédants et aux attardés.

**Jouer le jeu**, c'est aimer les hommes, tous les hommes et se dire qu'ils sont tous bâtis sur une commune mesure humaine qui est faite de qualités et de défauts.

**Jouer le jeu**, c'est mériter notre libération et signifier la sainteté, la pureté de notre esprit... »

Il fut membre de la SFIO jusqu'en septembre 1939. **Gouverneur du Tchad**, alors possession coloniale française, il range le territoire du côté de la France Libre sitôt entendu l'Appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle.

Une congestion pulmonaire se déclare et, le 17 mai 1944, Félix Éboué rend son dernier souffle. Le 20 mai 1949, **il est inhumé au Panthéon**.

Parmi ses ouvrages, on peut lire :

- **Langués Sango, Banda, Baya, Mandjia** : notes grammaticales, mots groupés d'après les sens, phrases usuelles, vocabulaire. E. Larose, Paris, 1918
- **Les sociétés d'initiés en pays Banda**. Brazzaville, 1931
- **Les peuples de l'Oubangui-Chari**. Essai d'ethnographie, de linguistique et d'économie sociale, Paris 1933
- **La clef musicale des langages tambourinés et sifflés**, Imprimerie du gouvernement, Koulouba 1935
- **Jouer le jeu**. Message aux adultes et aux jeunes, Editions Basse-Terre (Guadeloupe), 1937
- **L'Afrique française libre**, Bureau d'information de la France combattante, New Delhi, 1942